

HOUNG KOUO-YEOU, qui avait eu trois fils et deux filles; Sieou-ts'iouen eut lui-même de sa femme, appartenant à la famille LAI, deux filles et un garçon. Houng se plongea avec ardeur dans l'étude des Quatre Livres, des Grands Classiques, etc., et, dès 1836, il commença à fréquenter les examens publics, à Canton: quoique fort intelligent, et le premier sur les listes, il ne put cependant jamais obtenir le diplôme de bachelier (*sieou-ts'ai*), aussi conçut-il de son insuccès une grande animosité contre les lettrés. En 1836 et en 1837, il visite Canton, il y reçoit en don des livres qu'il n'examinera que six ans plus tard; rentré chez lui, il tombe gravement malade, et pendant quarante jours, il est en proie à des hallucinations, qui vont avoir une influence décisive sur sa vie.

Précepteur dans la famille LI, il parcourt en 1843 les livres qui lui ont été remis jadis à Canton; ces livres ont pour titre *Kiouen che leang yen* (Bonnes Paroles pour exhorter l'époque); ils sont dus à un certain LEANG AFAH ou LEANG KOUNG-FA, né en 1789, dans la province de Canton, qui avait accompagné comme imprimeur à Malacca, le célèbre docteur William MILNE, de la London Missionary Society, qui l'avait baptisé le 3 novembre 1816. L'ouvrage de Leang, revu par le Dr Robert Morrison, avait été imprimé à Canton en 1832 et se composait de neuf traités ou sermons sur des textes des Écritures Saintes; Leang, qui n'est mort qu'en 1855, avait probablement remis lui-même à Houng ces volumes lors de la visite de ce dernier à Canton en 1837. Dans ces exhortations, Houng retrouve le sujet de ses visions et frappé de la grâce, il enlève de sa demeure la tablette de Confucius et se baptise lui-même avec son cousin Li. Deux autres amis, FOUNG YOUN-CHAN et HOUNG JEN-TA, demi-frère de Sieou-ts'iouen, se joignent à eux. Sieou-ts'iouen et Youn-chan se rendent dans le Kouang Si, pour prêcher aux sauvages Miao Tseu (1844): ils réussirent pleinement. Deux ans plus tard, Houng apprend qu'à Canton, un missionnaire étranger, LO HIAO-TS'IOUEN, enseigne la vraie doctrine; il se rend immédiatement dans cette ville et se présente au maître qu'on lui